

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . . . Fr. 14.-  
 Av. Bulletin off. . Fr. 21.50  
 Etranger . . . . . Fr. 22.-  
 Av. Bulletin off. . Fr. 29.-  
 Chèques post. Il c 58  
 Joindre 20 ct.  
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :  
 Martigny, tél. (026) 610 31

# Le Confédéré

Organe du  
**PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN**

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

**PUBLICITÉ**

ANNONCES :  
 Canton 12 ct. / Suisse 13 ct.  
 RÉCLAMES : 30 ct.  
 Avis mortuaires : 25 ct.  
 Régie des annonces :  
 Publicitas Sion et succursales

EN PASSANT...

## L'oiseleur

Charles-Albert Cingria, qui vient de mourir et qui fut un grand ami du Valais, notait dans son avant-propos aux « Florides helvètes » :

« L'écriture est un art d'oiseleur et les mots sont en cage, avec des ouvertures sur l'infini. »

Il fut cet artiste étonnant qui donnait de l'envol à un terme banal ou qui parfois en révélait l'essence secrète.

Il se promène à Sierre, en vagabond solitaire et, après avoir évoqué le passé de la ville, il tourne court pour mieux exprimer son simple sentiment.

Et alors, parce qu'il est cet oiseleur qu'il a dit, chaque phrase prend, sous sa plume, un frémissement inattendu.

Tout le monde a vu des lézards courir sur un mur, mais lui il les a vus avec des yeux de poète.

Écoutez-le car il nous semble encore percevoir sa voix à travers son texte :

« J'aime tellement mieux comprendre en humant simplement la menthe sur le rocher que rendent ruisselant les lézards. Et aussi j'écoute la petite chèvre qui monte et monte toujours en secouant d'un bruit mat sa clochette. C'est qu'elle arrache des touffes. Elle a faim, mais ne peut obtenir ce qu'elle veut qu'en vainquant la résistance luisante d'une herbe dont les racines sont attachées aux pierres. Et là-dessus volent des sauterelles faisant une ombre aux fastueuses ailes grenat de rideaux carolingiens, et la terre est toute craquelée. »

Tel était Charles-Albert Cingria, qui faisait lever les mots comme on fait lever des oiseaux, au hasard d'une marche, et qui savait, tour à tour, les rendre captifs ou les libérer pour notre joie.

Rien d'ordonné dans ses récits, il se laisse guider par son inspiration et alors ce sont de fulgurantes images ou d'incroyables songeries à propos d'un petit fait divers que tout autre eût jugé sans intérêt.

\*\*\*

Un laitier sonne à la porte ou une jeune fille passe à bicyclette, emportant une valise, et voilà Cingria, mêlant l'imagination au réel, qui transforme en fée une anecdote.

Personne, je crois, n'a parlé de Sierre avec plus de pénétration et de tendresse.

Souvenez-vous...

« Je désire, écrit-il, parler maintenant du vin et de son fruit. J'ai vu très bas, près de la terre qui les graisse et les dore, des fortes grappes d'Umagne. Elles sont rébarbatives à l'amateur — celui qui croit que vendanger veut dire manger. Il ne faut se représenter ce raisin auguste qu'en liqueur, longtemps après, et savourer avec science son amertume. Oui, il faut que les vins soient amers — amers et tendres — et véhémentement riches pour savoir à peu près ce que l'on dit si l'on s'aventure à parler du Valais. »

Il évoque aussi le « païen » avec un bien touchant respect.

« Ce raisin est robuste, pierreux, luisant, foncé — pas noir : vert foncé et brun en partie, comme sont certains serpents — et le jus que le verre enferme, que l'on prend entre les mains et que l'on monte avec respect à la hauteur des visages, s'avère légèrement trouble. Il faut ce trouble, et il faut comprendre qu'un vin qui palpite et remue manifeste cette vie enfermée, quasi divine par cet or jaune et presque gris, presque comme la terre, ou comme une chevelure qui est friable et de la teinte des joues sur quoi elle tremble. On pense à Dieu sait quoi d'infiniment vêtuste et sacré qui se continue de frémissantes cérémonies ; mais sans le dire — il n'est pas besoin d'exterioriser, de parler, ou on peut dire tout autre chose — simplement en se trouvant quelques-uns dans une de ces maisons de vignes racées, assis devant un petit feu, l'automne, et ne témoignant que du regard. Un bon œil rond que le cœur anime quête votre assentiment, et vous

essayez de le refléter et de cette qualité aussi pure en regardant votre voisin ou un autre de cette assemblée privilégiée. »

Je m'excuse de ces citations, mais je crois que Charles-Albert Cingria n'est réellement ressemblant que dans les portraits qu'il nous trace de lui-même de sa plume sensible.

Un grand ami du Valais... C'est vite écrit !

J'ai voulu vous montrer, par deux ou trois détails, choisis parmi tant d'autres, quel sens profond et plein il attachait au mot ami.

Il n'a pas « chanté » le Valais pour reprendre une expression chère aux chroniqueurs, il s'est incorporé à lui, il l'a aimé du dedans, non pas de l'extérieur, et ce qu'il éprouvait — cette tendresse et ce respect — il l'a dit avec ses yeux quand il n'a plus pu le dire en paroles.

\*\*\*

Les « Florides helvètes », où Cingria a groupé quelques-unes de ses chroniques, s'achève précisément sur une vision de Sierre. Maintenant qu'il est mort, les dernières lignes en prennent un accent tout particulièrement déchirant :

« Et puis je m'en vais. Que c'est triste ! Non ! Que c'est triste et que c'est gai ! Il n'y a qu'à se laisser emporter et à très grande vitesse, vous et vos bagages, et, sans tarder — pour ainsi dire immédiatement — autre chose survient. »

L'oiseleur de mots emporte avec lui le secret de ses sottises.

Son style inimitable on va chercher à l'expliquer, on dira l'humour de Cingria, son érudition, son sens inné de la poésie...

Et après !

On n'explique pas cette musique insolite où passent à la fois des bruits de cailloux, des rumeurs de vent ou le palpement d'ailes froissées :

« Les mots sont en cage, avec des ouvertures sur l'infini. » Et Cingria n'est déjà plus de ce monde...

A. M.

## INFORMATIONS AGRICOLES

Des intérêts qu'il ne faut pas négliger

### Pâturage et labour

Les agriculteurs sont maintenant en Suisse une minorité. Ce ne serait pas une raison, pour les milieux industriels et citadins, de négliger les intérêts de l'agriculture. Au contraire, pourrait-on presque dire. Nous avons tous un intérêt à posséder une paysannerie forte et prospère. Un homme d'Etat français ne proclamait-il pas que « la pâture et le labour sont les deux mamelles de la France ». L'on peut en dire autant de la Suisse.

La situation de notre agriculture vis-à-vis des principes de politique générale est délicate. Nous devons faire en sa faveur une exception des principes de liberté commerciale. Elle a besoin pour vivre d'un semi-dirigisme. La liberté commerciale complète signifierait sa mort. En revanche, elle aurait grandement tort de s'imaginer que l'Etat pourvoierait à tous ses besoins, automatiquement, et sans qu'elle ait à fournir d'efforts.

Pour prendre la situation actuelle, la surpr-

(Suite en page 2)

## Politique étrangère

### Le médecin Mendès-France

Ceux qui suivent attentivement les événements qui se sont déroulés depuis l'investiture de M. Mendès-France n'auront pas manqué de constater que l'action du président du Conseil français peut se comparer à celle d'un médecin appelé d'urgence au chevet d'un malade gravement atteint. L'homme d'Etat radical a commencé par arrêter l'hémorragie indochinoise. Sans aller plus loin, dans les conditions du cessez-le-feu, que ses prédécesseurs au ministère des Affaires étrangères, il a négocié l'accord que le peuple de France attendait depuis longtemps. Les militaires eux-mêmes ne cachant pas qu'il y aurait beaucoup plus à perdre qu'à gagner en poursuivant cette interminable guerre d'Indochine, la solution adoptée par M. Mendès-France s'imposait. Elle aura été accueillie avec reconnaissance par tous ces pères et mères de famille ayant des enfants engagés dans le corps expéditionnaire, et le contribuable aura poussé un soupir de soulagement en songeant que ses deniers n'iront plus se transformer en coups de canons en Indochine mais pourront servir à des œuvres plus urgentes dans la métropole. Car la France, ne l'oublions pas, a été saignée à blanc par cette guerre d'Indochine et cette douloureuse obligation a freiné l'effort de redressement que d'autres pays ont pu accomplir en paix depuis la fin du cataclysme mondial.

Au lendemain de la signature de l'accord de Genève, la principale objection que l'on faisait au président Mendès-France était : « La paix en Indochine ? Bravo. Mais si demain le conflit s'allume en Afrique du Nord ? »

M. Mendès-France, pour toute réponse, s'est rendu lui-même en Tunisie. En quelques heures, il clarifiait une situation inextricable. Il a prévenu ainsi l'éclatement d'un éventuel foyer de guerre dans ce pays tout en sauvegardant l'intérêt de la France dans le cadre de l'Union française. Là encore, le président du Conseil a fait œuvre de médecin en crevant un abcès pour la guérison duquel tout autre remède aurait été impuissant.

Et maintenant qu'il a arrêté l'hémorragie indochinoise et crevé l'abcès tunisien, M. Mendès-France s'apprête à faire une piqûre revivifiante à l'Economie nationale. Pour la première fois dans l'histoire de la IV<sup>e</sup> République, le président du Conseil viendra devant l'Assemblée nationale avec un plan clair, précis, exempt de toute équivoque. Ce plan a déjà franchi victorieusement le cap de la commission des finances, à l'exception du délai que M. Mendès-France demandait pour son exécution. Quelque peu blessés dans leur amour-propre parce que le président du Conseil ne leur a pas demandé leur avis pour la Tunisie, les parlementaires de la commission ont voulu marquer qu'ils étaient encore là. C'est pourquoi, tout en préavisant favorablement l'adoption du plan Mendès-France et l'octroi des pleins pouvoirs, ils ont rogné la durée de ceux-ci.

On peut s'attendre à d'autres réactions de ce genre à l'Assemblée nationale où l'on ne pardonne pas facilement à M. Mendès-France l'autorité dont il fait preuve et les succès qu'il a remportés. Il n'est un secret pour personne, d'autre part, que le M.R.P. cabale ferme contre le président qui a définitivement rompu avec la politique étrangère de MM. Bidault et Schumann.

Il se trouvera également pas mal d'éléments de gauche qui, d'accord avec la politique suivie en Indochine et en Tunisie, le seront beaucoup moins avec celle que le gouvernement se propose d'appliquer pour tirer l'économie de son ankylose.

Appartenant au parti radical et connaissant les vertus d'un libéralisme souple, M. Mendès-France veut en effet libérer le pays des multiples entraves dirigistes qui le paralysent pour accroître la production, baisser les prix et, par conséquent, augmenter le pouvoir d'achat. Il est secondé, dans cette entreprise, par un autre radical, son ami Edgar Faure, ministre des finances.

Malgré les craintes qu'émettent les observateurs de la vie politique française sur le sort réservé à ce plan de redressement, MM. Mendès-France et Edgar Faure ne partent pas battus d'avance. Leurs actes de gouvernement ont favorablement impressionné l'opinion. Si les députés, par intrigues, par dépit ou par sectarisme, allaient provoquer la chute du cabinet Mendès-France, le peuple ne manquerait pas de protester. Et comme la crainte de l'électeur est, chez la plupart des parlementaires, le début de la sagesse, on n'hésite pas à prévoir que le « médecin » Mendès-France obtiendra de l'Assemblée l'autorisation de tenter son opération sur l'économie nationale.

g. r.

## Le sort des initiatives

Depuis le mois de février 1953, sept initiatives ont été lancées en Suisse dont les plus connues, ces derniers temps, sont celles relatives aux économies, à la réduction du budget militaire, à la protection des consommateurs et locataires, à la lutte contre les cartels, etc. C'est dire que les plumes n'ont pas chômé et que des douzaines de milliers de nos concitoyens ont apposé leur signature sur les fameuses listes, et peut-être pas toujours en parfaite connaissance de cause.

Au fond, que deviennent les initiatives lancées à grands coups de cymbales et de tam-tam ? Leurs auteurs seront bien déçus de voir en définitive le sort qui leur est réservé.

Le 5 juillet 1891, le peuple suisse acceptait les articles relatifs à la révision de la constitution fédérale et notamment l'art. 121 stipulant que « l'initiative populaire consiste en une demande présentée par 50.000 citoyens suisses ayant le droit de vote et réclamant l'adoption d'un nouvel article constitutionnel ou l'abrogation ou la modification d'articles déterminés de la constitution en vigueur ».

Depuis cette date mémorable, le peuple suisse a accepté sept initiatives ; trente-quatre ont été purement rejetées, cinq ont été retirées en faveur de contre-projets et le reste mis au tiroir de l'oubli. La Chancellerie fédérale ou les galetas du Palais fédéral doivent en avoir quelques paquets à titre de souvenir.

On lance d'ailleurs les initiatives plus facilement maintenant qu'autrefois. C'est dû, pour une large part, à l'évolution de notre vie politique et économique. Jusqu'en 1931 on en comptait environ une par deux années, puis ensuite il y en eut deux par an. De 1934 à 1936 il y eut un brusque sursaut avec treize initiatives et enfin, depuis dix-huit mois, sept ont vu le jour comme nous le disons ci-dessus.

On se réjouira de constater d'un côté que le bon sens populaire a toujours fait un tri heureux. Mais cependant beaucoup de nos compatriotes marquent leur inquiétude devant cette soudaine poussée, indice d'un mécontentement généralisé. De plus en plus, on veut encombrer et alourdir notre charte nationale de dispositions qui relèvent de la législation ordinaire. Une initiative doit viser à inscrire un principe dans notre charte et non à fixer des conditions ou des chiffres qui ont leur place dans d'autres rubriques. Des citoyens, souvent bien intentionnés, lancent des initiatives sans même avoir lu la constitution. Eh oui ! D'autres prennent les plus grandes libertés avec le droit tout court.

Veut-on rendre notre charte incohérente ?

## BANQUE DE MARTIGNY CLOSUIT & C<sup>ie</sup> S.A.

Maison fondée en 1871

MARTIGNY

Maison fondée en 1871

**BONS DE DÉPÔTS à 3 ans et à 5 ans**  
**CARNETS D'ÉPARGNE nominatifs ou au porteur : 2,50%**

COMPTES COURANTS A VUE  
 Les dépôts d'épargne bénéficient du privilège légal



(Suite de la première page)

## Pâturage et labour

duction de lait continue. Il en résulte des difficultés pour l'écoulement des stocks de fromage et de beurre. Bien que le beurre à cuire ait été rendu meilleur marché grâce à des subsides fédéraux s'élevant à dix millions, la production du beurre n'a pas diminué dans une mesure suffisante pour alléger sensiblement le marché, de sorte que la Confédération doit engager de nouveau six millions. Le recensement du bétail laisse percevoir une augmentation du cheptel du gros bétail de trois mille têtes. Dans ces conditions, l'on n'aperçoit pas du tout la fin du déluge lacté, à moins que des conditions catastrophiques ne paralysent l'affouragement, ce que nul ne désire.

L'agriculture se trouve en face d'un dilemme. D'un côté, l'on constate la faillite du système des suppléments de prix. Au Palais fédéral on déclare que cette politique échouera tant que le dernier des paysans ne sera convaincu de l'importance primordiale de la culture des champs et de la nécessité de se montrer très modéré dans la production du lait, de la viande et des œufs.

Un déplacement de la structure de production vers la culture des champs est le but le plus élevé de la politique agraire. Il résume les revendications des milieux agraires au lendemain de la baisse du prix du lait, et au sujet desquelles le Conseil fédéral rapportera cet automne. Toutefois, ce déplacement est difficile à réaliser en raison de l'attrait exercé sur les premiers intéressés par la production laitière, et il faudrait créer en sa faveur des moyens d'attraction nouveaux. L'on a déjà procédé à l'extension de la culture du colza, de 3000 à 5000 hectares, qui exigera un sacrifice d'environ 2 millions de francs par une récolte normale. Mentionnons aussi l'extension de la culture du blé et des betteraves, cette dernière liée à la création fort chère d'une seconde fabrique de sucre. Il ne semble pas que ces diverses mesures soient capables d'égaliser les différences de revenus des diverses catégories d'agriculteurs. On donnera avant tout à ceux qui ont déjà. Cette égalisation ou compensation est le but suprême, et l'on a été quelque peu surpris que, lorsque la question du prix du lait s'est posée, l'on n'ait pas fait un effort spécial en faveur des alpicoles. Les mauvaises langues prétendent que les milieux agraires seraient hypnotisés par le principe sacrosaint du nivellement des conditions. C'est ainsi que l'Union centrale des producteurs de lait a rejeté une proposition venue de la Suisse romande, tendant à n'édicter de prix couvrant les frais de production que dans le cas d'une production normale, mais non en cas d'une production supplémentaire.

Les chefs agrariens auraient quelque peine à comprendre la nécessité de venir davantage en aide aux petits paysans et à ceux de la montagne : problème que l'on ne résoudra pas seulement par le moyen de subvention de l'Etat. Certaines mesures organiques s'imposent, en vue d'améliorer la productivité du travail dans cette catégorie. Si les milieux agraires se refusaient à saisir cette nécessité, il faudrait peut-être que d'autres s'en préoccupent, car il s'agit en fin de compte du bien de la collectivité. Certes, d'après les statistiques de Brougg, les gains des producteurs — estimés à 6000 francs pour la meilleure catégorie — sont trop bas ; mais ils sont véritablement catastrophiques pour les petits paysans où ils n'atteignent pas toujours 3000 francs. Ceux-ci doivent se spécialiser dans les cultures intensives, où ils ont besoin de la protection douanière de l'Etat fédéral. Les paysans de la montagne ont un intérêt primordial à l'extension de la culture des champs ; ils sont trop dépendants aujourd'hui de l'élevage ; mais pour cela, il faut jeter ses regards vers la culture des pommes de terre, du colza et des betteraves. Redoutable trinôme !

xxx.

## MARTIGNY

### Les obsèques de M. Alfred Pierroz

Samedi, une assistance nombreuse a accompagné au champ du repos la dépouille mortelle de M. Pierroz, caissier du Conseil mixte pendant plus de quarante ans. Ce dernier l'avait gratifié d'une montre en or en récompense de ses bons et loyaux services.

Hélas ! On ne rencontrera plus cet octogénaire si alerte, frais comme une rose, un visage toujours souriant et une démarche philosophique.

On recherchait sa compagnie, car Albert Pierroz avait une grande expérience de la vie et il raisonnait sagement. Sa franchise, sa correction, sa ponctualité inspiraient la confiance et ceux qui avaient recours à ses services n'étaient jamais déçus.

Alfred Pierroz était, sauf erreur, l'avant-dernier survivant des cochers de l'époque des voitures attelées allant sur Chamonix, dans l'Entremont et au Grand-St-Bernard. Là encore, par sa gentillesse, sa politesse, il avait su gagner l'estime de ses collègues et des voyageurs qu'il transportait.

Alfred Pierroz n'est plus, mais tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et de l'apprécier garderont de ce bon citoyen un souvenir durable. P. R.

# Votre coin, Mesdames...

## La mode d'hiver 1954-55 chez les confectionneuses

Le tailleur d'hiver ne règne pas longtemps. Il n'y a donc pas de trouvaille sur ce chapitre. Mais la robe de laine ou de soie a une grande importance. C'est par pièces entières que Dior fait rentrer pour l'hiver du crêpe de laine noir et Balenciaga, du jersey soie et laine.

La robe noire bat toutes les couleurs réunies. Elle est indispensable, et elle amincit.

Voici les nouveaux noirs de l'année : « Pouf-Pouf » radzimir de Ducharme, « Gévolaine » cachemire et nylon de Gerondeau, « Page d'or » satin métallisé de Jean Page, « Mille points » velours ciselé de Hurel, crêpe « Sirène » de Bianchini, « Gaufrage » laine et soie de Bucol, drap « Fakir » de Moreau, « Iritwill acétate de cristal de Robert Perrier. Tous ont un fil brillant, un toucher savoureux, des effets de givrés ou de satinés. Ils vivent, ils sont gais.

### Imprimés bizarres

Les grands soyeux mettent sur le marché une vraie féerie de tissus pour les robes du soir. Les imprimés bizarres, les dessins à la Paul Poiret, les lignes géométriques qui précèdent les créations que Picasso doit faire en collaboration avec quelques couturiers et quelques créateurs.

Nous avons connu depuis trois mois trop d'imprimés à fleurs pour les aimer cet hiver, et ce que nous perdons en naïveté nous le gagnons en richesse et en délicatesse.

Il y a les « cristines » soie, rhodia, crystal de Moreau, les soupapes volantes, velours en deux tons de Léonard, le façonné gaufré de Lamarre, les « surprises » de Bucol — qui continue ses mariages de fibres et présente des tissus double tissage soie et nylon avec entre-deux de matières différentes : métal, cellophane, etc., le lamé phosphorescent et la moire tracée (mélange de crylor) de Bianchini, les « grosses côtes » satinées de Mougin-Ribaudi, le cloqué de cristal de Robert Perrier et les séries extraordinaires des soies-laines de Staron, dont les recherches continuent...

### Le coton et l'hiver

Ces créations de rêve commandées par 15 et 25 mètres feront les grandes robes du soir en bleu pâle, presque blanc, en rose presque gris, en bleu presque noir, et en blanc composé, grande vedette pour le soir.

Le coton, roi de l'été, prendra pour l'hiver de la qualité, de la richesse, de la fantaisie. Les velours de coton ciselés, imprimés, façonnés sont chez tous les couturiers.

On verra beaucoup de jupes en velours de coton imprimé de pois, d'écossais, de moucheés, de dessins abstraits en noir et blanc, marbré et blanc, bleu et blanc. Deux créations pratiques pour les manteaux de pluie : le vel-auto (velours grain de blé tout coton de Gerondeau qui démode les velours côtelés) et le velvenyl (velours tout nylon de Raimon). Le velvenyl est un tissu incroyable. On peut le repasser à l'endroit, à l'envers, jeter sur lui de l'encre, du vin rouge, ou du porto, il suffira de le laver à l'eau froide et au savon pour lui voir reprendre son aspect neuf.

### La ligne 54-55

Le « prêt à porter » vient de présenter ses modèles 1954-55. La ligne est simple, large, confortable. Les manteaux sont des pardessus et les tailleurs prennent bien la taille. La petite robe a des détails pratiques : bonnes poches, petits cols, boutonnières, etc. La robe de cocktail est en lainage imprimé. La solution blouse-jupe pour le petit soir est réalisée avec intimité de goût.

Les couleurs sont les bruns, les rouges, les tons mélangés, les gris. Les tissus, presque tous venant des meilleurs créateurs, sont des tweeds, les petits écossais fondus, les matelassés de soie, les façonnés et les satins souples 100 pour 100. Simone BARON.

MAISON VALAISANNE DE TROUSSEUX  
R. ROCH-GLASSEY, BOUVERET  
Tél. (021) 6 91 22

they are running to their rivals, so that  
own can be maximum, if necessary. }  
à siou aller plutôt }  
à la Bergère }  
the trial runs and during the race ; certain

### JEUNES GENS !

Adhrez au « Mouvement JUNIORS »  
du Martigny-Sports

Stade municipal, tous les mercredis à 18 h. 15

## RECETTES

et trucs pratiques

### Bouchons de verre coincés

Enrouler deux fois une cordelière autour du goulot et tirer rapidement et alternativement les deux extrémités libres de la cordelette pendant qu'une tierce personne tient le flacon. L'échauffement produit par ces frictions suffit parfois à dilater le goulot et à permettre de retirer le bouchon coincé.

### Fourrés au fromage

Éléments : 250 g. de pâte brisée ; 100 g. de fromage en bloc. — Cuisson : 1 à 2 minutes.

Préparer une pâte brisée, la laisser reposer une demi-heure. Couper des baguettes de fromage en bloc de 5 à 6 cm. de longueur et d'un demi-centimètre d'épaisseur et de largeur. Etendre la pâte en bandes régulières de 8 cm. de largeur. Poser tous les 3 à 4 cm. une baguette de fromage, badigeonner la pâte, autour du fromage, avec un peu d'eau. Poser une deuxième bande de pâte sur les baguettes de fromage. Appuyer avec les doigts, tout autour de chaque bâton et découper avec la roulette à pâtisserie. Il faut prendre la précaution de bien coller la pâte afin que le fromage ne s'écoule pas. Faire chauffer de l'huile à friture, lorsqu'elle est très chaude y mettre les fourrés au fromage, les faire dorer des deux côtés et les égoutter. Servir très chaud.

### Flûtes au fromage

Éléments : 125 g. de farine ; 75 g. de beurre ; 100 g. de fromage en bloc ; 1 jaune d'œuf ; 2 cuillères de vin blanc ; sel, poivre.

Cuisson : 12 à 15 minutes.

Mélanger sur une planche à pâtisserie la farine, le beurre et le fromage en bloc râpé comme pour préparer une pâte brisée. Former une fontaine, mettre au centre le jaune d'œuf et le vin, pétrir rapidement. Laisser reposer 10 minutes. Prendre la pâte par petites portions, la rouler en un long cordon. Couper tous les 6 à 8 cm. et poser les flûtes sur une plaque beurrée. Dorer avec un peu de lait et cuire dans un four chaud 12 à 15 minutes.

### Les soins de la chevelure

L'hygiène d'une chevelure saine vise d'abord à la maintenir en état de propreté. Il est très difficile de dire pour tout le monde ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, car ce qui convient à une personne et lui réussit n'a aucun effet heureux chez d'autres.

D'une façon générale, on peut affirmer qu'il est bon de brosser soigneusement et vigoureusement les cheveux dans tous les sens, matin et soir, avec une brosse à longues soies fortes ou de fine baleine. Ce brossage n'a pas seulement pour but de débarrasser les cheveux de la poussière, mais aussi d'opérer sur le cuir chevelu un massage qui le vivifie. Après le brossage, un petit coup de peigne remettra les ondulations en place.

C'est une erreur de porter pendant la nuit les filets prétendument destinés à maintenir en place les ondulations ; d'abord, les cheveux ne respirent pas, ils sont asphyxiés, et la transpiration abondante que ces filets provoquent est des plus funestes à toute ondulation. Laissez donc respirer vos cheveux pendant la nuit, ils s'en porteront mieux.

## Brillante réussite du 12<sup>e</sup> Grand Prix International de la montagne de la montagne SIERRE-MONTANA...

Admirablement bien organisée par l'actif Vélo-Club « Eclair » de Sierre, cette course a connu un véritable succès tant au point de vue sportif qu'au point de vue spectateurs.

En effet, la participation avait rarement atteint un choix pareil pour les amateurs A et les encouragements prodigués aux coureurs tout au long du parcours par leurs nombreux admirateurs ne manquèrent pas. Si le record de l'épreuve ne fut pas inquiété, le déroulement des phases principales de la course intéressa beaucoup tous les suivants.

La victoire est revenue d'une façon très méritée au champion valaisan José Jordan, de Monthey, qui se montra un des hommes les plus actifs.

Voici quelques résultats :

**Amateurs A.** — 1. Jordan José, 42'25" ; 2. Hunziker Hans (Kirchlerau) ; 3. Bruderer Kurt (Leutwil) ; 4. Plattner Emmanuel (Au/Zurich) ; 5. Sottini Edouardo (Italie) ; 6. Widmer Xaver (Rothenburg), même temps ; 7. Piumarta Paolo (Italie), 42'46" ; 8. Jaccoud André (Lausanne), 43'45" ; 9. Eliney Charles (Sierre), 43'54" ; 10. Puipe Raymond (Monthey), m. t. ; 11. Devaud Henri (Fribourg), 44'31" ; 12. Wuest Franz (Lucerne), 44'35" ; 13. Datti Silvio (Italie), 45'27" ; 14. Lambert Paul (Fribourg), 45'30" ; 15. Zurcher Charles (Berne), 46'17" ; 16. Annen Raymond (Lausanne) ; 17. Genoud Georges (Châtel-St-Denis) ; 18. Steiner Albert (Durrenast) ; 19. Morard Marcel (Genève) ; 20. Marcet Jacques (Lausanne), etc.

**Amateurs B.** — 1. Besuchet André (Renens), 44'10" ; 2. Vanotti Raymond (Lucerne), même t. ; 3. Golay Louis-Ch. (Le Sentier), 45'1" ; 4. Rebozzi Luigi (Bellinzona), 45'18" ; 5. Jenni Henri (Lausanne), 45'25" ; 6. Peugeot Pierre (Vallorbe), 46'8" ; 7. Hânzi Edwin (Genève), 46'38" ; 8. Heldener Bruno (Guin) ; 9. Vogt Bernhardt (Leutwil), m. temps ; 10. Jeanneret Gilbert (Le Locle), 47'5" ; 11. Gavillet Maurice (Monthey), 47'18" ; 12. Praz Lucien (Sion), 47'30" ; 13. Terrier Maurice (Genève), 48'9", etc...

### ...ET DU CIRCUIT DE SIERRE

L'après-midi, les amateurs A se réunissaient pour disputer 90 tours (65 km.) d'un circuit difficile avec un sprint tous les 10 tours. Le Fribourgeois Bonny fit longtemps figure de vainqueur, mais lors de l'avant-dernier sprint, l'Italien Simeoni s'envola littéralement vers la victoire.

**Classement.** — 1. Simeoni Antonio (Italie), 2 h. 6'43" ; 2. Bonny André (Fribourg) ; 3. Piumarta Paolo (Italie) ; 4. Jaccoud André (Lausanne) ; 5. Widmer Xaver (Rothenburg), à un tour ; 6. Wuest Franz (Lucerne), à 1 tour ; 8. Dati Silvio (Italie) ; 9. Lambert Paul (Fribourg) ; 10. Sottini Silvio (Italie) ; 11. Hunziker Hans (Kirchlerau) ; 12. Bruderer Kurt (Leutwil), à 2 tours ; 13. Steiner Albert ; 14. Zuercher Charles, etc.

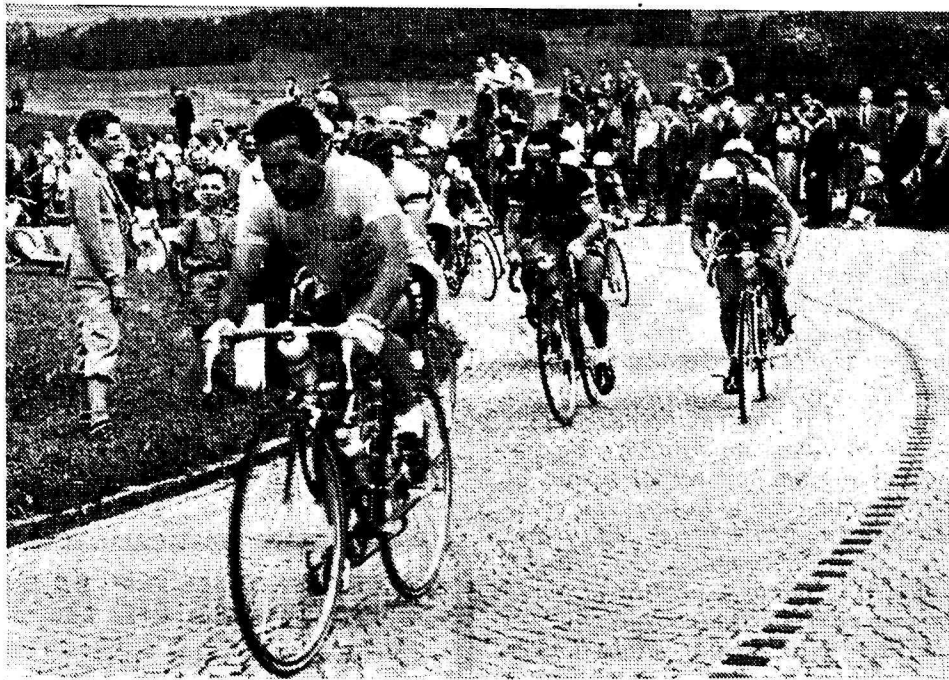
## Tour de Suisse

Première étape :

ZURICH — WINTERTHOUR (221 km.)

L'attaque portée par les jeunes Italiens contre Coppi a dépassé tout ce que l'on pouvait imaginer et l'on se demande — même si le tour n'est pas jour — comment le campionissimo va faire pour combler son retard (12'), car ses compatriotes grimpent bien aussi.

**Résultats :** 1. Monti, 5 h. 37'27" ; 2. Fornara, 5 h. 37'28" ; 3. Astrua ; 4. Croci-Torti ; 5. Baldarelli ; 6. Conterno ; 7. Adriaenssens ; 8. Coletto ; 9. Huber ; 10. Caggero, même temps ; 11. Metzger, 5 h. 41'11" ; 12. Voorting, 5 h. 43'55" ; 13. Brackeveldt, 5 h. 43'56" ; 14. Poblet, 5 h. 43'57" ; 15. Theissen, 5 h. 48'53" ; 16. Zagers, 5 h. 49'11" ; 17. Gianneschi ; 18. Kamber ; 19. Meili ; 20. Rossi ; 21. Sforacchi ; 22. Serena ; 23. Peeters ; 24. De Smet ; 15. ex æquo : Pankoke, Vermotte, Plas, Stettler, Lambrichs, Freivogel, Scherer, Schellenberg, Hobi, Coppi, Reitz, Pfister, Garcia, Notzli,



### Une phase de l'étape Winterthur-Davos

Le leader du classement général, Bruno MONTI (Italie), suivi par Fausto COPPI, CROCI-TORTI et DE SMET, à la montée vers Herisau.



# CINÉMA CORSO

Deux petits êtres innocents  
vont-ils perdre leur maman ?  
Un nouveau film qui  
touchera tous les cœurs, avec la  
vedette du jour: Raf VALLONE.  
Parlé français.  
**LÈVRES CLOSES**  
CE SOIR LUNDI 9: PROLONGATION

## Pour tous vos transports ELIE MARCLAY

CHOEX - MONTHEY — Tél. 4 22 40

### MARTIGNY 10 AOUT 1954

## Ouverture nouvel hôtel FORCLAZ-TOURING

Dernier confort à la portée de tous  
Directeur: A. MEILLAND, Grand Hôtel  
Alpes & Lac, Champex.

## Restaurant FORCLAZ-TOURING

Le relais fine bouche  
Restaurateur: M. LOHNER, médaille d'or,  
HOSPES.

Maison spécialisée pour la vente de machines, outils  
et appareils pour entrepreneurs, usines, etc.,  
cherche

## représentant

capable pour la visite de cette clientèle. Fixe, frais  
de voyage, commissions. Situation très intéressante  
pour personne active ayant quelques connaissances  
de la mécanique et disposant si possible d'une voi-  
ture personnelle.

Offre avec curriculum vitae sous chiffres:  
P. 20.023 S., à PUBLICITAS S.A., SION

Sachet transparent si pratique  
pour le pique-nique

**CHIRAT CONDIMENTS CHIRAT**  
au vinaigre

Cornichons.  
Oignons.  
Mélanges  
surfins  
Avec  
bons-images  
Avanti

*Ravigotant!*

En vente dans les boucheries-charcuteries, et dans les bons magasins  
d'alimentation.

## Autos occasions

1 OPEL REKORD 53, 2.000 km.  
1 OPEL REKORD 53, 12.000 km.  
avec assurance pour 1954  
1 M.G. T.D. sport, 2 places  
1 FORD 6 CV à Fr. 600.—

G. RICHOUZ  
VIONNAZ — Tél. (025) 3 41 60

## A VENDRE une installation de chauffage central

comprenant 1 chaudière et 7  
radiateurs. Occasion cédée à  
bas prix. Offres sous chiffres:  
P. 9612 S., PUBLICITAS, SION.

## A VENDRE 10.000 forts plantons choux-fleurs

Brocoli à fr. 25.— le 1000 et  
fr. 3.— le cent. Chicorée scarola  
à fr. 17.— le mille et fr. 2.—  
le cent. — E. GUILLOU-GATTI,  
marchand grainier, Nant-Yully.  
Tél. (037) 7 24 25.

On cherche, dans le Bas-Valais,  
de préférence district Martigny  
ou Saint-Maurice:

## local

de 200 à 300 m<sup>2</sup>, pour usage  
industriel.  
Ecrire sous chiffres:  
703 à PUBLICITAS, MARTIGNY.

Confiez vos annonces  
à Publicitas



CONDUITE  
INTERIEURE  
à partir de  
**Fr. 4.800.—**  
KASPAR FRERES  
Garage Valaisan  
SION  
Tél. 2 12 71

Distributeurs locaux:

Brig: Franz Albrecht, Garage  
des Alpes, Montana: Pierre  
Bonvin, Garage du Lac. Or-  
sières: Gratiën Loyve, Ga-  
rage de l'Entremont. Visp:  
Edmund Albrecht, Garage.  
Martigny: A. Métrailler, Ga-  
rage. Monthey: F. Morel,  
Garage du Stand.

## A louer

au MARTINET à Martigny-Bourg  
dans situation tranquille, beaux

## APPARTEMENTS

disponibles dès septembre 1954  
et printemps 1955, avec tout  
confort, balcons, machine à la-  
ver, dévaloir, 3 chambres, bains,  
cuisine . . . . . Fr. 140.—  
4 1/2 chambres, bains,  
W.-C., cuisine . . . Fr. 170.—  
S'adresser à Charles FONTAINE,  
Martinet, Martigny-Bourg, ou à  
Martigny-Gare à l'Epicierie de  
la Gare, Tél. (026) 6 15 39, ou  
encore: (027) 2 25 14.

IMPRIMERIE MONTFORT  
Martigny Tél. 6 11 19

Dentiste  
**BURGENER**  
MARTIGNY  
de retour

## CAMION FORD

20 CV, mod. 1947, moteur re-  
visé à neuf, avec toit aluminium  
et bâches de côté, à vendre.  
Prix intéressant. Ecrire à:  
P. 3714 V., PUBLICITAS, VEVEY.

# Cinéma

LUNDI 9, MARDI 10 et DIM. 15 à 17 h.  
Un film de mœurs et d'aventures

## LA CARAVANE DU PÉCHÉ

MERCREDI 11: Relâche. Salle réservée  
à l'émission PLOUM-PLOUM-TRA-LA-LA  
Dès JEUDI 12: Le nouveau  
grand film policier français

## DORTOIR DES GRANDES

JEUDI 12 et VENDREDI 13:  
Un policier français

## LE CRIME DU BOUIF

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15:  
Une nouvelle gde production française  
**UNE FILLE DANS LE SOLEIL**

## Gentille jeune fille

soigneuse, aimant les enfants, sachant cuisiner,  
est demandée dans famille de 2 personnes, 1 enfant,  
hiver à Lausanne, été bord du lac. Place stable.

Entrée à convenir. Tél. (021) 7 72 03 — Dr FITTING  
BUCHILLON (Vaud)

ASSUREZ la réussite de vos

## FRAISIÈRES

avec une

## fumure de création

au

## VITALHUMUS

Notices, renseignements, conseils:

M.E.O.C. S.A. — CHARRAT

En vente: Agences agricoles

Organisation complète de  
**TOMBOLA** 100.000 LOTS  
Alfred Veuthey SAXON  
"ARTICLES DE FÊTES" TEL. 62351



## ECOLE TAMÉ SION

FERMÉE JUSQU'AU 9 AOUT

du 9 août au 14 septembre, cours de vacances,  
langues et commerce.

Dès le 14 septembre reprise des cours réguliers.

ALIX ANDRÉ  
Lauréat de  
l'Académie française

## L'Ennemie

ROMAN



### L'ENNEMIE

41

Dès lors, Deirdre sentit qu'il serait au-  
dessus de ses forces d'entendre, de la bouche  
de sa grand-mère, les mots que celle-ci serait  
obligée de prononcer.

Elle se tourna à demi vers la place que  
l'infirmière occupait quelques secondes plus  
tôt.

— Maud est malade, dit-elle, et malheu-  
reuse. Cela explique sa nervosité. Pour cette  
raison, nul ne peut lui en vouloir.

Mme de Rollan soupira. Sans lui laisser  
reprandre la parole, Deirdre poursuivit:

— Quant à ce à quoi elle vient de faire  
allusion, grand-mère, n'en parlons pas encore,  
vouliez-vous? Les questions d'argent ne sont  
guère mon affaire. Tant que mon père a  
vécu, elles m'ont été épargnées, et je n'en-  
tends pas, maintenant, leur laisser prendre  
plus d'importance qu'elles ne le méritent.

« Si certaines sommes n'ont pas reçu la  
destination qu'il leur attribuait, mon père lui-  
même, j'en suis certaine, n'en aurait mani-  
festé ni mécontentement, ni irritation. Il est  
donc absolument naturel que pour ceci, comme  
je m'efforce de le faire pour toute autre  
chose, je me conforme à ce qu'aurait res-  
senti, pensé, voulu mon père.

Un heureux étonnement ensoleilla le visa-  
ge de Mme de Rollan. Mais aussitôt la vieille  
dame s'efforça de reprendre son air digne. A  
la bonne heure, Deirdre savait vivre, et l'on  
reconnaissait bien en elle les qualités de  
délicatesse de sa mère, que le sang d'un  
Stephen Morgan n'avait pas absolument  
étouffées.

Elle eut vers la jeune fille un geste que  
celle-ci ne dut pas voir, car elle ne fit elle-  
même aucun mouvement pour y répondre.  
Didier Thibaut, lui, demeura toujours à  
côté de Mme de Rollan, silencieux. Et si sa  
présence indiquait un accord total avec la  
vieille dame, nul mot, en tout cas, ne trahit  
cet accord.

— Puis-je me retirer, grand-mère? inter-  
rogea Deirdre. Je voudrais sortir avec Maud,  
ce soir.

— Mais, mon enfant, tu es libre, absolu-  
ment libre de faire ce que tu désires, répon-  
dit avec empressement la vieille dame. Sache-  
le bien, tu es ici chez toi, et durant tout le  
temps, que jespère très long, où il te plaira  
de demeurer au Prieuré...

— Ce temps ne sera pas « très » long, in-  
terrompit Deirdre. Elsa et moi allons songer  
au départ.

Elle ne sembla pas remarquer le mouve-  
ment de protestation de sa grand-mère et  
enchaîna:

— C'est la raison pour laquelle je désire  
me séparer le moins possible de ma sœur.  
— Je t'en remercie, mon enfant, murmura  
avec émotion Mme de Rollan.

Deirdre se dirigea vers la porte où Thi-  
baut, épressé, l'avait devancée. Et il parut  
à la jeune fille qu'elle respirait mieux lors-  
que, derrière elle, cette porte se referma.

Dans le hall, elle marcha pensivement.  
Une foule de sentiments l'assaillaient, aux-  
quels elle ne savait pourquoi se mêlait une  
étrange impression d'allègement. La désin-  
volture, l'inconscience de Mme de Rollan lui  
semblaient, certes, déconcertantes, mais elles  
n'avaient qu'une importance de second plan  
dans son esprit. Pour la jeune fille, et mal-  
gré la surprenante découverte qu'elle venait  
de faire, une sorte de satisfaction dominait  
tout le reste; celle, s'expliqua à elle-même  
Deirdre, que procure toujours la connais-  
sance d'une situation nette, claire, sans con-  
fusion.

Elle avait allégué une promenade en com-  
pagnie de Maud, un peu au hasard, afin  
d'abréger son entretien avec Mme de Rollan.  
Cependant, lorsqu'elle passa devant la cham-  
bre de la jeune fille, après avoir hésité durant  
deux ou trois secondes, elle frappa à la porte.

### L'ENNEMIE

42

Comme il ne lui était faite aucune réponse,  
elle prêta l'oreille et perçut un bruit de san-  
glots. Alors, sans attendre davantage, Deir-  
dre entra.

Les contrevents avaient été à demi fermés,  
de sorte que la chambre se trouvait presque  
sombre. Cependant, Deirdre aperçut l'infir-  
me, étendue sur son lit, la tête enfouie dans  
ses bras repliés, les épaules agitées de con-  
vulsifs soubresauts.

— Maud, murmura la jeune fille avec  
effroi, Maud, qu'y a-t-il?

Elle s'était avancée jusqu'au lit et entoura  
sa sœur de ses bras. Celle-ci releva un visage  
ruisselant de larmes.

— Oh! Deirdre! Quelle honte!  
Un affectueux sourire détendit les lèvres  
de l'Américaine.

— Tais-toi, calme-toi. Je t'en prie.  
Et comme la violence du chagrin de Maud  
ne semblait pas décroître, elle répéta:

— Je t'en prie, Maud... pour l'amour de  
moi!

— Péniblement la jeune fille s'assit sur  
son lit, tandis que Deirdre glissait derrière  
elle quelques coussins auxquels l'infirmière put  
s'appuyer. Dans son visage gonflé par les  
larmes, ses yeux aux paupières rougies bril-  
laient farouchement.

Sans parler, elle regarda un instant autour  
d'elle la chambre aux tentures de faille crème,  
aux beaux meubles de sycomore blanc.  
Puis elle eut un geste accablé.

— Tout ce luxe, Deirdre, tout... tout... le  
produit d'un vol!

Vivement la jeune fille posa ses doigts sur  
la bouche de Maud.

— Je te défends de parler ainsi!

— Et depuis combien de temps cela durait-  
il? reprit amèrement Maud en saisissant et  
gardant entre les siennes la main de Deirdre.  
Depuis... vingt ans peut-être! Depuis que ton  
père, trop généreux pour demander des

comptes, versait des sommes pour l'agrandis-  
sment, la modernisation, la prospérité des  
aciéries!

« Ah! c'est infâme! infâme! s'écria-t-elle  
soudain avec passion, en cachant son visage  
dans ses mains.

Cette explosion de désespoir effraya Deir-  
dre, surtout par ce qu'elle sous-entendait de  
tristesses et de rancœurs amassées. Certes,  
l'honnêteté de Maud se révoltait de ce que  
Mme de Rollan eût ainsi puisé dans la caisse  
largement ouverte de Stephen Morgan. Mais  
ce que la jeune fille ne lui pardonnait pas,  
c'était l'humiliation nouvelle qui, par ce ges-  
te, lui était infligée.

Deirdre le devina, et, fuyant une discussion  
qui n'eût fait qu'exaspérer les griefs de sa  
sœur, elle murmura:

— Sais-tu quelle idée m'est venue depuis  
quelque temps, Maud?

Et comme l'infirmière tournait les yeux vers  
elle, en souriant, elle poursuivit:

— Une idée excellente... merveilleuse...  
Celle de t'emmener en Amérique lorsque  
nous repartirons.

Une expression de joie illumina le pâle  
visage.

— Tu ferais cela, Deirdre? Tu voudrais  
t'encombrer de moi?

— Avec quel bonheur! affirma Deirdre en  
pressant doucement la main de la jeune fille.

L'infirmière, qui s'était redressée, se laissa  
aller de nouveau sur les coussins.

— Alors, Deirdre, je partirai, murmura-  
t-elle. Mais tu sais bien, n'est-ce pas, que tu  
te charges d'une infirme, d'une malade qui  
n'a plus longtemps à vivre...

Et, comme Deirdre l'interrompait par une  
véhémement protestation:

— Laisse-moi dire, poursuivit-elle. Oui, je  
partirai, et d'autant plus volontiers que je  
ne veux pas assister à la consommation du  
malheur qu'on prépare ici à un être!



# L'ACTUALITÉ VALAISANNE

## Violente collision entre Martigny et Vernayaz

Hier soir, M. Antoine Looser, de Carouge, circulait entre Martigny et Vernayaz au volant de sa voiture dans laquelle avaient également pris place ses parents et un ami. Pour une cause que l'on ignore, l'auto de M. Joseph Reuse, de Sembrancher, qui roulait en sens inverse, se trouva soudain en face de la voiture genevoise. La collision qui s'ensuivit fut très violente et les deux véhicules furent projetés de part et d'autre de la route et défoncés.

Un passager de M. Reuse, M. Pellaud, fut capturé hors de la voiture. Son état, jugé grave à première vue, n'inspire aucune inquiétude. Il souffre seulement de plaies et blessures superficielles et a été conduit à l'hôpital de Martigny. M. Reuse ainsi que les quatre passagers de l'auto genevoise ont également subi des plaies et des contusions sans gravité.

SION

## Violente collision

Une grave collision s'est produite entre une jeep conduite par M. Fragnières de Veysonnaz et une voiture pilotée par M. Jean-Pierre Blanc, d'origine neuchâteloise, mécanicien, domicilié à Genève. Personne n'a été blessé mais les dégâts sont importants. L'accident s'est produit au carrefour près de « La Clarté ».

CHAMPEX

## Recherches suspendues

Nous apprenons que les recherches qui se sont poursuivies durant toute la semaine, à Champex, aux fins de retrouver M. Maergerli, disparu dans les circonstances que nous avons relatées, ont été suspendues. Le mystère demeure donc entier, aucune trace du disparu n'ayant pu être décelée jusqu'ici.

LA FORCLAZ

## Une auto sort de la route

Hier, vers 10 heures, un automobiliste français circulait sur la route de la Forclaz. Au moment de croiser un autre véhicule, aux Casses, sa petite voiture vint trop près du bord de la chaussée et bascula. Elle a été mise hors d'usage au cours de sa chute, mais ses occupants s'en tirèrent avec des blessures sans gravité.

SAINT-AURICE

## Aviv

Nous rappelons à la population que l'art. 16 h du règlement communal de police interdit de secouer les tapis, balais, etc., sur la voie publique, après 9 heures du matin.

Les contrevenants seront amendés.

Administration communale.

COLLOMBEY-MURAZ

## Un motocycliste renversé

Samedi, M. Fernand Delesberrier, de Genève, circulait de Muraz à Vionnaz. Au moment où deux voitures se dépassaient, le motocycliste fut rejeté à l'extrémité de la route. Il perdit l'équilibre et sortit de la route pour terminer sa course dans un champ. Le pilote a été relevé avec un bras cassé et des contusions. Une femme, passagère du siège arrière, a subi une commotion. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de Monthey. Les automobilistes, qui n'ont peut-être pas constaté l'accident qu'ils avaient provoqué, ne se sont pas arrêtés.

VAL D'ANNIVIERS

## Un camion roule dans le ravin Le chauffeur est tué

A Moiry, où sont en cours les travaux de la Gougra, un chauffeur de camion, M. Ulysse Ravaz, de Montana, célibataire, âgé de 21 ans, a été tué sur le coup dans un terrible accident. Au moment où une grue était en train de décharger le camion, celui-ci sortit de la route et roula au bas du ravin, faisant une chute de 200 mètres. Le malheureux chauffeur a été tué sur le coup.

MORGINS

## Un nouveau téléphérique

Une demande de concession a été présentée pour la construction et l'exploitation d'un téléphérique à Morgins. Selon les plans déposés, il s'agit d'un téléphérique à siège reliant la station au lieu dit Foilleusaz.

COLLOMBEY

## Sous une voiture

Dans des circonstances non encore établies, une auto vaudoise, conduite par M. Dantan et qui roulait dans la direction de Saint-Triphon, a renversé, à la sortie du village de Collombey, Mlle Avanthey, sommière. La jeune fille se rendait à la laiterie. Elle a été relevée avec une commotion, des plaies et blessures sur différentes parties du corps. Elle a reçu les premiers soins du Dr Galletti, de Monthey.

VETROZ

## Inauguration

La Société de tir « Les Armes Réunies » a le plaisir d'annoncer aux fiers et valeureux admirateurs de Guillaume Tell que l'inauguration de son stand aura lieu les dimanches 29 août et 5 septembre. Le programme détaillé de ces journées et celui des samedis 28 août et 4 septembre sera communiqué ultérieurement.

Le tir est le sport le plus beau et le plus noble. Le citoyen qui veut devenir un tireur qualifié doit s'astreindre à une discipline sévère et à un entraînement sérieux.

Ce merveilleux pays que Dieu nous a donné ne connaîtra pas la profanation si tous les citoyens savent se servir de leur arme. Ils perceront le cœur des Gesler qui voudront les asservir et resteront éternellement maîtres chez eux.

Le tir, malheureusement, n'est pas spectaculaire. Il ne provoquera jamais l'enthousiasme délirant des foules, mais il n'en restera pas moins le pilier le plus sûr et le rempart le plus solide de nos libertés. Que tous les citoyens et citoyennes se donnent rendez-vous à Vétroz pour participer à cette joute pacifique. Ils emporteront de ces journées, j'en suis certain, un lumineux souvenir. Le comité a tout prévu pour les bien recevoir.

Le comité de presse: L. Cy.

P.-S. — Le stand à 80 m. de la gare d'Ardon.

MIEVILLE

## Accrochage et embouteillage

A la suite d'un accrochage qui ne fit que des dégâts matériels, la circulation a été coupée pendant un certain moment sur la route cantonale. Les automobilistes s'étant arrangés, la police a pu rétablir le trafic.

LES HAUDERES

## Après le drame de la Dent-Blanche

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la chute mortelle de deux jeunes touristes allemands à la Dent-Blanche. Les corps ont été retrouvés par des guides. Une colonne de secours a réussi à ramener les dépouilles aux Haudères. Le pilote Geiger, qui avait transporté ce jour même une personne et du matériel à la cabane Rossier, n'eut pas à intervenir puisque la caravane de secours a pu effectuer sans difficulté le transport des corps.

VAL D'ILLIEZ

## Journée de bienfaisance du Préventorium

Précisions:

1. Nous nous permettons de rappeler que le délai d'inscription imparti aux sociétés invitées à la fête des 10 et 11 septembre prochain est fixé au 15 août. Nous comptons sur une bonne participation.

2. Si des groupements non atteints par notre appel adressé à nos différents corps du district (musique, chants, etc.) désirent participer à notre manifestation, ils sont priés de bien vouloir s'inscrire dans le même délai en indiquant leur genre de production. Ils seront reçus comme les précédents avec joie et reconnaissance.

3. Le Comité d'action a fait appel à certaines personnalités connues, celles que le Ciel a favorisées du précieux don de charité. Il a pensé que dans la foule anonyme il peut se trouver des âmes animées des mêmes sentiments et il s'empresse d'informer le public qu'il est loisible à chacun de donner libre cours à cet élan de naturelle générosité en libérant d'un gousset congestionné... une piécette blanche qui, versée au compte de chèque postal Il c 4540, sera reçue avec joie et reconnaissance.

Comité de propagande.

## Subvention fédérale

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais une subvention pour la construction d'un chemin forestier au lieu dit « Niouc-Plan Palet », communes de Saint-Luc et de Sierre.

## Les Spectacles

Cinéma ETOILE, Marigny

En plein été, un programme sensationnel!

Lundi 9, mardi 10 et dimanche 15 à 17 heures:

« La Caravane du Péché ». Vous serez enthousiasmés par cette audacieuse réalisation du cinéma italien, avec la nouvelle révélation de l'année Franca Marzi. Un film simple et humain...

Mercredi 11: Relâche. Salle réservée à l'émission radiophonique PLOUM-PLOUM-TRA-LA-LA.

Dés jeudi 12: DORTOIR DES GRANDES.

Cinéma REX, Saxon

Jeudi 12 et vendredi 13: LE CRIME DU BOUIF.

Samedi 14 et dimanche 15: UNE FILLE DANS LE SOLEIL, un grand film qui vous offrira une véritable pinte de bon sang, avec Henri Genès, Myriam Bru...

Au Cinéma CORSO, Marigny

Ce soir lundi, prolongation de « Lèvres Closées », un film dont le sujet touchera tous les cœurs. Version française.

## LES SPORTS

(SUITE)

Carrea, Winterberg, Hollenstein, Urbancic, Zbinden, Volpi, Franchi, Pezzi, Heidelberger, Lurati, Gismondi, Chevalley, Vidaurreta, Caccia, Russenberger, Barozzi, Bauwens, Langarica, Giudici et Jan Brun, même temps que Zagers.

Un abandon: Rittener.

Deuxième étape:

WINTERTHOUR — DAVOS (245 km.)

La revanche de Coppi ne s'est pas fait attendre; néanmoins, ses adversaires ont très bien limité les dégâts.

Classement de l'étape. — 1. Fausto Coppi (Italie), 6 h. 50'15"; 2. Monti (Italie), 6 h. 50'51"; 3. Astrua; 4. Zampini; 5. Coletto; 6. Fornara; 7. Hollenstein (Suisse); 8. Huber; 9. Metzger, 6 h. 52'2"; 10. Conterno, 6 h. 52'28"; 11. Barozzi; 12. Adriaenssens (Belgique); 13. Poblet (Espagne); 14. Giudici; 15. Brun, etc.

Classement général. — 1. Monti (Italie); 2. Fornara, à 31"; 3. Astrua, à 31".

Prix de la montagne: 1. Coppi; 2. Zampini; 3. Astrua; 4. Huber; 5. Coletto; 6. Monti; 7. Hollenstein; 8. Fornara; 9. Metzger; 10. Conterno.

## Journée cantonale valaisanne des gymnastes à l'artistique

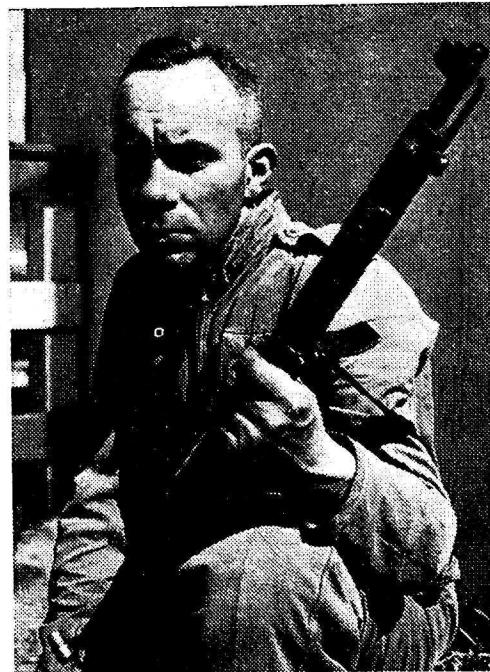
C'est à Monthey que se déroulera, le 29 août prochain, la fête cantonale valaisanne des gymnastes à l'artistique.

Un comité spécial a été nommé pour l'organisation de cette importante manifestation sportive, et l'on peut d'ores et déjà dire que tout sera prêt au moment voulu.

La fête sera ouverte le samedi soir par une exhibition de plusieurs sélectionnés suisses au récent championnat du monde à Rome, notamment Tschabold de Lausanne et les frères Thomi de Zurich. Les deux champions vaudois et valaisans Fehlbaum et Ebner seront également présents ce soir-là. Ces exhibitions seront encadrées par des productions de l'Harmonie municipale de Monthey. La manifestation se terminera le dimanche soir par un grand concert de l'Union Instrumentale de Bex, dirigée par le professeur Bujard.

Amis de la gymnastique, réservez ces deux dates des 28 et 29 août. Vous y verrez du beau, très beau sport tout en ayant le privilège d'assister à un spectacle peu commun.

## Le roi du tir à 300 m.



Ernest GERBER, de Matten/Interlaken, roi des tireurs avec 819,9 points.

**BUFFET CIE**

Votre arrêt à l'arrivée et au départ

**SION** CH. AMACKER.

CHERCHE tout de suite une  
**femme de ménage**  
tous les jours de la semaine  
ou JEUNE FILLE capable pour  
tenir le ménage.  
S'adresser à R. ITEN, 6 17 58.

**Favorisez  
le commerce  
local**

## Le Valais au tir fédéral

Nous venons de recevoir les palmarès provinciaux. Voici les résultats obtenus par les tireurs valaisans:

300 mètres

Cible Patrie-Bonheur: Luggen Albert, de Ried-Brig, se classe dixième avec 100/730.

Cible fédérale: Louis Wuilloud (25e), Saint-Maurice, 100/0465.

Concours de sections première catégorie: Couronne laurier or et prix de 120 fr.: 22. Viège, 50,400.

Concours de sections (2e cat.): Couronne or et prix de 120 fr.: 18. Sierre, le Stand, 50,937; 55. Ried-Brig, 50,357.

Couronne or et prix de 100 fr.: 126. Vouvry, 49,533.

Couronne argent et prix de 100 fr.: 151. Sion, « La Cible », 49,250.

Couronne argent et prix de 80 fr.: 234. Glis, 48,357; 264. Vernayaz, 48,000.

Couronne simple et prix de 50 fr.: 318. Saint-Maurice, « Tireurs de la Garde », 46,500.

Concours de sections (3e catégorie). — Couronne or et prix de 120 fr.: 104. Brigue, 50,000. Couronne argent et prix de 100 fr.: 245. Chippis, Société de tir militaire et « Liberté », 49,083; 280. Troistorrents, « Carabiniers », Tir militaire, 48,833; 295. Rarogne, 48,692.

Couronne argent et prix de 80 fr.: 311. Val d'Illicz, « Les Carabiniers », 48,538; 312. Saint-Maurice, « Noble Jeu de Cible », 48,500; 372. Vionnaz « L'Avenir », 48,083; 427. Loèche, 47,666; 429. Collombey-M., 47,666; 431. Leytron, 47,666; 433. Stalden, 47,583; 442. Orsières, 47,500; 444. Martigny-Ville, 47,500.

Couronne simple et prix de 50 fr.: 483. Monthey, 47,000; 498. Visperterminen, 46,833; 508. Bagnes, 46,666; 518. Agarn, 46,500; 519. Saint-Léonard, 46,428; 530. aSlvan, 46,250; 532. Chamon, 46,230; 542. Bouveret, 45,916; 559. Bramois, 45,000.

Prix de 50 fr.: 583. Ernen, 42,081; 587. Montana-Vermala, 38,416.

Non classé: Lens, Tir militaire.

Concours de sections (4e catégorie). — Couronne argent et prix de 100 fr.: 252. Ardon, 49,200. Couronne argent et prix de 80 fr.: 426. Vétroz, 48,100; 443. Vérossaz, 48,000; 493. Champéry, 47,700.

Couronne simple et prix de 50 fr.: 559. Muraz-Sierre, 47,200; 648. Les Evouettes, 46,100; 676. Charrat, 45,600.

Prix de 50 fr.: 765. Fully, 42,667; 766. Saint-Gingolph, 42,500.

Concours de sections (5e catég.). — Couronne simple et prix de 80 fr.: 214. Savièse, 46,500. Couronne simple et prix de 50 fr.: 263. Uvrier, 45,500. Prix de 50 fr.: 305. Sion « Sous-Officiers », 44,750.

100 mètres

Concours d'équipes

14. Viège, 34,000, 29/25; 69. Glis, 33,100.

50 mètres

Maîtrise fédérale

1. Louis Heinzmann, Brigue, 539 (13 x 10).

Concours de sections (2e cat.). — Couronne or et prix de 100 fr.: 14. Viège, 79,000. Couronne laurier simple et prix de 50 francs: 63. Vouvry, 74,111; 76. Sion « La Cible », 72,500.

Concours de sections (3e cat.): Couronne argent et prix de section de 100 fr.: 28. St-Maurice, « Tireurs de la Garde », 77,571. Couronne laurier simple et prix de 80 fr.: 78. St-Maurice, « Noble Jeu de Cible », 74,286; 102. Glis-Brigue, 72,667; 107. Sion, « Sous-Officiers », 72,333.

Couronne laurier simple et prix de 50 fr.: 144. Martigny-Ville, 70,286.

Prix de 50 fr.: 184. Monthey, « Carabiniers », 66,429; 196. Sierre, « Le Stand », 65,000; 203. Saint-Léonard, « La Villageoise », 63,000; 205. Troistorrents, 62,286.

Les familles SAUTER, FAVRE et HAUMÜLLER-HOFER, profondément touchées par tant de marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, par leurs messages et leurs fleurs, ont pris part à leur grand chagrin.

Un merci spécial à son docteur, à M. le Pasteur de la Paroisse et au C.S.F.A.